États-Unis: grâce aux quotas, 6 concurrents du dernier Big Brother étaient noirs. Ils ont éliminé les 10 autres candidats en s'alliant dès la 1ère semaine pour faire gagner quelqu'un de leur race

23/09/2021 à 10h28



Alors que dans "Secret story", l'émission de téléréalité de Telecinco, on parle de grossophobie, dans la version américaine de "Big Brother", qui en est actuellement à sa 23e édition et qui est sur le point de se terminer, on parle de racisme inversé après que six concurrents noirs se sont secrètement associés pour faire en sorte que, pour la première fois de son histoire, le gagnant de l'émission de téléréalité ne soit pas blanc. **Et il en sera ainsi, puisque les six, regroupés sous le nom de "The Barbecue", ont réussi à évincer les dix autres.**

Il y a un an, CBS a annoncé une plus grande diversité dans ses formats de non-fiction, principalement la télé-réalité : la moitié des candidats devaient être noirs, indigènes ou "personnes de couleur" (c'est-à-dire non blanches). Le radiodiffuseur a également garanti que 25 % du budget consacré

à la non-fiction irait à des créateurs et producteurs de couleur. Certains net-citoyens ont alors souligné qu'un tel pourcentage ne correspond pas à la réalité ; en 2016, plus de 60% de la population américaine était blanche. Un tel système de quotas (similaire dans la fiction, mettant en scène principalement des hommes blancs) était manifestement une réponse aux critiques systématiques émanant de l'intérieur et de l'extérieur des "émissions de téléréalité" telles que "Big Brother" et "Survivor", accusées de ne pas être assez diversifiées et de ne pas tenir compte des commentaires racistes des participants (cela s'est produit lors de la 15e saison de "GH" aux États-Unis).

Une candidate de "Big Brother" a critiqué un producteur qui lui a demandé de jouer une femme noire "insolente". Une autre candidate de "Survivor" a proféré des insultes racistes pendant la compétition, ce qui a donné lieu à un débat à la caméra qui n'a jamais été diffusé ; elle a fait valoir que la sélection de quelques Noirs par saison n'était pas suffisante et que le montage (des heures de tournage condensées en 45 minutes par épisode) perpétuait les stéréotypes.

Ainsi, "The Bachelor", une compétition de rencontres dans laquelle un groupe de femmes doit conquérir un homme, a eu son premier célibataire noir, Matt James, après 25 éditions en 2021. Lui-même, dans une interview accordée au magazine Variety, a reconnu la pression initiale. Il a fini par sortir avec une jeune femme accusée d'être raciste pour avoir participé à une fête sur le thème de la sécession lorsqu'elle était étudiante à l'université. En 2017, Rachel Lindsay est devenue la première Afro-Américaine à jouer dans la version inversée de "The Bachelorette", dont la 16e saison, diffusée il y a un an, a vu le personnage titulaire s'exprimer lors d'un rendez-vous sur le mouvement Black Lives Matter.

C'est dans ce contexte que la 23e édition de "Big Brother" est arrivée sur CBS en juillet dernier avec la promesse du casting le plus diversifié de son histoire. C'était une façon de faire

son autocritique et de satisfaire une partie du public ; une autre, en revanche, n'a pas apprécié ce rebondissement et, depuis sa première, observe l'alliance entre six concurrents noirs dont le but était d'obtenir l'immunité (par des épreuves) et d'expulser leurs compagnons blancs. Dans la version américaine de "Big Brother", contrairement à la version espagnole, il n'y a pas de vote du public ; ce sont les concurrents qui se nomment et s'expulsent les uns les autres, de sorte qu'il y a eu toutes sortes d'alliances (entre hommes ou femmes exclusivement) et de désaccords ultérieurs au cours de ces deux décennies de diffusion.

Certains téléspectateurs se sont demandé si cette dernière alliance, formée dès la première semaine, ne constituait pas un racisme inversé, puisque le vote était basé sur la race du candidat : que se passerait-il si un groupe de candidats blancs s'entendait pour éliminer tous les candidats noirs ? D'autres fans, en revanche, affirment que cela est approprié après des années d'alliances entre concurrents blancs. Il semble que ce que l'édition a perdu, c'est l'imprévisibilité, bien que certains fans de télé-réalité se soient réinscrits précisément à cause de "La barbacoa", dont la progression est commentée avec ferveur sur les réseaux sociaux et les sites web tels que Twitter et Reddit.

Pourtant, expulsion après expulsion, l'animatrice de 'Big Brother' Julie Chen n'a pas mentionné cette alliance lors des interviews des anciens candidats. Le format semble avoir "ignoré" ce mouvement (en le montrant, oui, mais pas en le mettant en évidence) afin de ne pas perdre un public déjà désabusé. C'est le week-end dernier que le présentateur a annoncé aux résidents qu'ils étaient entrés dans l'histoire. En tant qu'Américaine d'origine asiatique, elle a estimé que c'était une victoire.

ABC.es